

## QUARANTE ANS DE RECHERCHES NÉOLITHIQUES EN VALAIS

par Alain Gallay <sup>1</sup> et Pierre Corboud <sup>1</sup>

*En hommage au professeur Marc-R. Sauter*

### INTRODUCTION

En mars 1942 Marc-R. Sauter entreprend, à la demande d'André Donnet, alors archiviste cantonal à Sion, une petite fouille sur la colline du Pentzet à Granges où plusieurs tombes en ciste avaient été découvertes, et détruites, quelques semaines auparavant. L'intervention ne donne malheureusement pas les résultats attendus puisqu'aucune autre tombe n'est découverte (SAUTER, 1942). Cette date allait pourtant marquer un tournant décisif dans l'histoire de la recherche archéologique en Valais puisqu'elle signale le début des liens privilégiés unissant ce canton au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève. Quarante ans se sont désormais écoulés et l'on mesure aujourd'hui l'ampleur du chemin parcouru grâce à cette collaboration, grâce aussi à l'engagement d'un autre chercheur, P.-J. Bocksberger d'Aigle, décédé accidentellement en 1970 dans le val d'Anniviers lors d'une reconnaissance archéologique.

Rappelons brièvement les quelques découvertes majeures de cette période qui permettent désormais de cerner dans ses grandes lignes et parfois dans ses petits détails quotidiens plus de 4000 ans d'histoire valaisanne, des chasseurs de l'abri mésolithique de Vionnaz aux guerriers du début de l'âge du Bronze.

Dès 1947 l'Université de Genève reprend les fouilles de la nécropole de Barmaz à Collombey et dégage les deux plus grands cimetières du Néolithique moyen actuellement connus en Valais. En 1956 l'on découvre sur la colline de Saint-Léonard le premier habitat con-

---

<sup>1</sup> Département d'Anthropologie de l'Université, 12, rue Gustave-Revillod, 1227 Carouge-Genève.

temporain des nombreuses tombes en ciste de type Chamblandes découvertes alors le long de l'axe rhodanien. En 1961 le creusement d'une tranchée de canalisation entraîne la découverte, chemin du Petit-Chasseur à Sion, d'un grand coffre construit en dalles de pierre. Plus de dix ans de fouilles permettent d'exhumer l'une des plus prestigieuses nécropole dolménique de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze dont les stèles anthropomorphes sont des pièces maîtresses de l'art néolithique européen. Nouvelle surprise en 1965, quatre ans plus tard, avec la découverte de l'alignement de menhirs du chemin des Collines à Sion sur lesquels on peut distinguer des gravures dont les plus anciennes remontent au Néolithique moyen.

En 1974 on identifie près de l'habitat de Saint-Léonard un ensemble de gravures rupestres dont les plus anciennes présentent d'étroites affinités avec les ensembles du Val Camonica en Italie (CORBOUD, 1978)

La même année la découverte accidentelle d'une tombe en ciste à Sembrancher permet de localiser l'habitat néolithique dont nous pressentions l'existence et que nous avons vainement cherché à localiser en 1970. Nous prévoyons de faire porter nos efforts ces prochaines années sur ce site qui présente également un niveau rattachable au Bronze moyen.

En 1977 un gros travail de terrassement permet de retrouver entre Collombey et Vionnaz un abri sous roche découvert en 1972 et recouvert depuis lors par les déblais d'une gravière.

Les recherches se poursuivent actuellement sur ce site où les chasseurs mésolithiques ont séjourné vers 6500 avant J.-C (CROTTI et PIGNAT, 1983).

Enfin en 1980 les terrassements entrepris dans le cadre du creusement du parking de la Planta permettent de découvrir, sous 5 m d'alluvions, plusieurs niveaux rattachables au Néolithique ancien. C'est la première fois que l'on identifie en Suisse de façon certaine une occupation néolithique aussi précoce précédant de plus d'un millénaire le plus ancien Néolithique connu à ce jour en Suisse (GALLAY, CARAZZETTI et BRUNIER, 1983).

La néolithisation du massif alpin constitue actuellement l'un des principaux programmes de recherches du Département d'Anthropologie; nous aimerions en résumer ici même les grandes lignes.

## **L'ÉVOLUTION DU MILIEU NATUREL**

Replacer l'homme dans son contexte naturel apparaît de plus en plus comme une tâche essentielle du préhistorien.

Si nous ne poursuivons pas nous-même dans ce domaine des recherches de base, nous restons particulièrement attentifs aux résultats obtenus dans les domaines suivants:

### **Fluctuations glaciaires holocènes**

Les recherches entreprises par Bezing, Röthlisberger et Schneebeli et par les chercheurs travaillant en collaboration avec Burri ont permis de dresser les grandes lignes du retrait glaciaire intralpin et des fluctuations plus récentes. Les phases où les glaciers étaient moins importants qu'actuellement restent malheureusement mal connues. Cette question est d'importance capitale dans l'étude des contacts avec l'Italie.

### **Dendrodensimétrie**

Des recherches récentes en dendrodensimétrie (RENNER, 1982) permettent de compléter notre vision des fluctuations climatiques en proposant à l'historien du climat des courbes de variation dans la croissance et la densité des bois d'été.

### **Palynologie**

On possède actuellement, grâce aux travaux de Welten, Markgraf et Reynaud, de nombreuses séquences polliniques permettant de reconstituer l'évolution de la végétation en Valais.

La plupart de ces analyses portent malheureusement sur des marais et des petits lacs d'altitude alors que les sondages situés au niveau de la plaine du Rhône, zone occupée par les Néolithiques, restent rarissimes. Dans cette optique l'analyse du lac de Montorge constitue une référence essentielle (WELTEN, 1982).

## **Pédologie**

L'étude du Néolithique valaisan est indissociablement liée au problème des «terres rouges». L'analyse des coupes de la vallée du Rhône permet de proposer en effet une séquence relativement uniforme où les terres rouges sont associées au Néolithique moyen. Elles succèdent à un étage loessique à surface altérée contenant des traces d'incendies rattachables à des défrichements du Néolithique ancien. Les observations faites à Sembrancher montrent pourtant que les terres rouges peuvent être associées à des horizons archéologiques plus tardifs. Cette question mériterait une étude pédologique plus approfondie.

## **LES DÉVELOPPEMENTS HISTORIQUES**

Un second axe de recherche est d'ordre historique. L'étude de la succession des phases culturelles valaisannes est ici indissociablement liée à l'élargissement du champs de vision et à l'étude des contacts avec le Plateau suisse et le bassin rhodanien, avec l'Europe centrale et enfin avec l'Italie septentrionale. Cette dernière zone joue un rôle absolument essentiel dans l'histoire du peuplement valaisan dont les affinités méridionales sont décelables dès le Néolithique le plus ancien et sont perceptibles jusqu'aux temps historiques.

Le premier peuplement connu remonte au Mésolithique. Le matériel de l'abri de Vionnaz, daté des environs de 6500 BC, se rattache au complexe sauveterroïde d'Ogens dont on connaît des ensembles équivalents sur le Plateau suisse et dans le Jura, à Ogens, à Baulmes et au col du Mollendruz.

La séquence néolithique ne débute que vers 4500 BC (datation C14) et présente encore certaines lacunes.

## **Néolithique ancien**

Le Néolithique ancien n'a été identifié à ce jour que dans la zone sédunoise et comporte deux ensembles successifs:

1. Sion-Planta, couche 8 (vers 4700-4300 BC). Le contenu archéologique de ce niveau d'occupation, qui se rattache probablement au Néolithique, est inconnu.

2. Sion-Planta, couche 6C (vers 4300-3800 BC). Ce niveau étudié de façon extensive se rattache au Néolithique ancien tardif de l'Italie septentrionale. Les couches 15 et 17 du site du Petit-Chasseur I pourraient être contemporaines.

Au lac de Montorge la séquence pollinique de cette époque est marquée par l'apparition des céréales et par des défrichements liés aux cultures et aux pratiques pastorales.

Les développements subséquents sont moins bien connus. Les couches 6B de Sion-Planta et 13 du Petit-Chasseur II n'ont pas livré de matériel archéologique. Elles se situent vers 3800-3400 BC et sont donc contemporaines des phases anciennes et moyennes de la civilisation des Vases à Bouches Carrées d'Italie septentrionale.

### **Néolithique moyen**

Le Néolithique moyen (vers 3200-2700 BC) est probablement la période néolithique la mieux connue. Les habitats de Saint-Léonard, Rarogne et Sembrancher permettent de définir un groupe régional du complexe Chassey-Cortailod-Lagozza, le groupe de Saint-Léonard, auquel il est désormais possible de rattacher sans équivoque les tombes en ciste de type Chamblandes découvertes en Valais. Cet ensemble présente autant d'affinités avec le Plateau suisse (Cortailod) qu'avec l'Italie (La Lagozza). Il est donc bien difficile de lui assigner une origine unique. La présence de tessons Roessen à Saint-Léonard et à Rarogne et d'un fragment de plat à pourtour carré (phase récente des Vases à Bouches Carrées) à Saint-Léonard témoignent de l'ancienneté relative de cette phase.

### **Néolithique récent**

Le seul site qui a livré, à ce jour, du matériel en relation avec le Néolithique récent est la nécropole du Petit-Chasseur I où cet horizon est représenté par la couche 7 (vers 2450-2250 BC) et par le dolmen MVI (2200-2050 BC). Le matériel funéraire du dolmen MVI se rattache à la civilisation Saône-Rhône qui se situe à cheval sur la Bourgogne, le Jura et le Plateau suisse mais les contacts avec l'Italie sont indéniables, soit au niveau de l'architecture funéraire soit au niveau de l'iconographie (représentations de poignards de type Remedello).

## Néolithique final

Le Néolithique final est signalé en Valais par l'intrusion de la céramique campaniforme vers 2050-1800 BC. Cet horizon est connu à ce jour par l'ensemble des dolmens et cistes qui entourent le dolmen MVI du Petit-Chasseur I, et dont on connaît les stèles anthropomorphes (GALLAY, 1982). Les petites cistes d'Ayent – ou du moins le ré-emploi de ces dernières – se situe également à cette époque de bouleversements historiques. On saisit encore mal ce qui se passe à ce moment où le développement des interactions à longue distance signalé par la céramique campaniforme coexiste avec des déplacements humains probablement démographiquement peu importants dont l'origine paraît se situer en Europe centrale (GALLAY, 1979). Les premières phases du Bronze ancien dérivent, vers 1800 BC, directement de ces changements.

Les courbes de calibrations fournies par la dendrochronologie permettent désormais de corriger les datations absolues données ci-dessus et d'allonger considérablement la durée des diverses phases. Il faut dans cette perspectives situer la couche 6C de Sion-Planta vers 5000 BC\*, le début du Néolithique moyen vers 4000 BC\* et la Campaniforme vers 2500 BC\* (GALLAY, OLIVE et CARAZZETTI, 1983).

Les études anthropologiques que nous poursuivons actuellement sur les cimetières du Néolithique moyen et les encore trop rares inhumations plus tardives permettent enfin de dresser un tableau des caractéristiques physiques des populations valaisannes où la rupture du Néolithique final apparaît clairement.

### LES ÉQUILIBRES SYNCHRONIQUES

Un dernier axe de recherche se donne pour tâche d'approcher les populations néolithiques valaisannes dans leurs relations à l'environnement. L'horizon qui se prête certainement le mieux à cette approche est le Néolithique moyen dont on connaît bien les habitats.

Cette période, qui se situe à l'Atlantique récent, jouit d'un climat favorable chaud et humide. L'ensemble des feuillus est mieux représenté qu'actuellement. Le chêne et l'orme dominant dans la chênaie mixte mais l'orme est en nette régression. Les conifères sont en progression avec une nette dominance du sapin blanc qui tient la place actuelle de l'épicéa et forme une ceinture continue entre les pinèdes basales et les forêts supérieures d'aroles et de mélèzes.

L'analyse procède à ce niveau par étapes en abordant successivement l'habitation, le village et ses relations avec les cimetières, le territoire et l'organisation régionale. Elle permet de restituer des petites communautés agricoles vivant en économie d'autosubsistance, au centre de terroirs enclavés dans un milieu naturel encore peu altéré.

L'occupation humaine ne dépasse pas alors en altitude l'étage collinéen actuel (800 m) et reste limitée à la plaine du Rhône et à de rares zones des vallées latérales (Sembrancher). Les établissements sédentaires situés au pied de l'adret sur des collines rocheuses ou sur les cônes d'alluvions torrentiels à l'abri des inondations printanières tirent le meilleur parti des garides des versants exposés au sud (pâtures des caprinés), des zones loessiques (cultures céréalières) et des prairies humides de la plaine (pâture des bovidés) (CROTTI *et alii*, 1983). Cette économie de plaine pourrait être associée à une certaine transhumance estivale d'une partie restreinte de la population. On a en effet mis en évidence à cette époque des défrichements par le feu en limite supérieure de la forêt vers 2100 m.

Ces défrichements pourraient être en relation avec l'établissement des pâturages d'altitude et préfigurer ainsi l'économie alpine des temps historiques.

Les activités de chasse, les transactions commerciales (coquilles méditerranéennes) et la collecte de certaines matières premières comme le cristal de roche utilisé pour la confection d'outils implique du reste une parfaite connaissance des vallées sauvages situées au-delà des zones cultivées et même de la haute montagne comme le révèle la hache de pierre trouvée à Zermatt sur le chemin du col de Théodule (SAUTER, 1978).

Ainsi, depuis 1942, nos connaissances sur le plus lointain passé du Valais ont considérablement progressé. Comme c'est toujours le cas en archéologie chaque nouvelle découverte entraîne une restructuration souvent profonde de nos schémas de compréhension. Nul ne connaît donc les retouches que les découvertes de l'avenir vont apporter au présent tableau. Mais nous savons que le Valais garde encore caché dans son sol bien des sources d'étonnement.

## Résumé

En 1942 Marc-R. Sauter entreprend, à la demande d'André Donnet alors archiviste cantonal du Valais, une petite fouille à Granges. Cette intervention inaugure plus de quarante ans de recherches du Département d'Anthropologie de l'Université de

Genève en Valais, recherches auxquelles a collaboré jusqu'à sa mort en 1970 O.-J. Bocksberger d'Aigle. L'article définit les grands axes actuels des recherches menées sur le Néolithique valaisan.

Le premier concerne la synthèse des données réunies par la géologie, la palynologie et la pédologie à propos de l'environnement holocène. Le second axe tente de définir les modalités historiques du peuplement en replaçant les principaux faciès identifiés dans l'évolution du Néolithique européen. Un dernier domaine s'insère dans des préoccupations écologiques et concerne notamment le Néolithique moyen (groupe de Saint-Léonard) dont il est possible de décrire l'infrastructure économique et recourant à l'analyse territoriale.

## Bibliographie

- CORBOUD, P. 1978. *La roche gravée de Saint-Léonard VS*. Archéologie suisse 1 (1): 3-13.
- CROTTI, P. et G. PIGNAT. 1983. *Abri mésolithique de Collombey-Vionnaz: les premiers acquis*. Ann. de la Soc. suisse de Préh. et d'Arch. 66: 7-16.
- CROTTI, P., et alii. 1983. *Le territoire des sites du Néolithique moyen valaisan (Suisse)*. Bull. d'études préhistoriques alpines 15 (à paraître).
- GALLAY, A. 1979. *Le phénomène campaniforme: une nouvelle hypothèse historique*. Archives suisses d'Anthropologie générale (Genève) 43 (2): 231-258.
- GALLAY, A., 1982. *Aux sources de l'âge du Bronze: le dolmen MXI du Petit-Chasseur (Sion VS)*. Archéologie suisse. 5 (2): 66-71.
- GALLAY, A., R. CARAZZETTI et Ch. BRUNIER. 1983. *Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse)*. Vallesia, 38, (à paraître).
- GALLAY, A., P. OLIVE et R. CARAZZETTI. 1983. *Chronologie C14 de la séquence Néolithique-Bronze ancien du Valais (Suisse)*. Ann. de la Soc. suisse de Préh. et d'Arch., 66: 43-73.
- RENNER, F., 1982. *Beiträge zur Gletschergeschichte des Gotthard-Gebietes und dendroklimatologische Analysen an fossilen Hölzern*. Physische Geographie. Geographisches Institut. Universität Zürich, Zürich.
- SAUTER, M.-R., (1942). *Note sur la découverte de sépultures néolithiques (?) à Granges (Valais)*. Annales valaisannes (Saint-Maurice) 17 (3): 501-504.
- 1978. *Une hache bretonne néolithique sur le chemin du Théodule (Zermatt, Valais)*. Vallesia, 33: 1-16.
- WELTEN, M., 1982. *Vegetations geschichtliche Untersuchungen in den westlichen Schweizer Alpen: Bern-Wallis*. Mém. de la Soc. helvétique des Sciences naturelles. 95: 5-18.

## Annexe I: Quelques repères chronologiques

1942. *Granges, Pentzet*. Découverte de six tombes en ciste de type Chamblandes. Fouille de contrôle Donnet, Sauter et Bouffard.
1947. *Collombey-Muraz, Barmaz I et II*. Premières fouilles Sauter à Barmaz I, cimetière à tombes de type Chamblandes étudié en 1900 par Bosshardt. Les travaux



- dureront jusqu'en 1955 et porteront sur deux cimetières distincts, Barmaz I et Barmaz II.
1951. *Bitsch, Massaboden*. Découverte de trois tombes de type Chamblandes. Fouilles Sauter et Morgenthaler.
1952. *Sion, Montorge*. Découverte de trois tombes de type Chamblandes. Fouilles Sauter.
1952. *Grimisuat, Champlan*. Découverte d'une série de tombes en dalles rattachables au Néolithique final ou au début du Bronze ancien.
1956. *Saint-Léonard, sur le Grand-Pré (Saint-Léonard I)*. Découverte du premier site d'habitation néolithique du Valais (Néolithique moyen).<sup>1</sup> Fouilles Sauter de 1956 à 1962.
1960. *Rarogne, Heidnisch-Bühl*. Site d'habitation rattachable au Néolithique moyen. Fouilles Sauter 1960-61.
1961. *Sion, Petit-Chasseur I*. Découverte de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur (Néolithique récent et final, Bronze ancien). Fouilles Bocksberger 1962 à 1969, fouilles Gallay 1971 à 1973.
1961. *Saint-Léonard, route de l'école au lac souterrain (Saint-Léonard II)*. Découverte d'ossements humains et de silex. Fouille Sauter 1962 dans un niveau d'habitat rattachable au Néolithique moyen.
1964. *Sion, Saint-Guérin (ciste 1)*. Découverte d'une ciste de type Chamblandes. Fouilles Bocksberger.  
*Entre 1964 et 1969, Saint-Guérin (ciste 2)*. Découverte d'une ciste de type Chamblandes à la rue des Amandiers. Fouilles Bocksberger.
1965. *Sion, Saint-Guérin*. Découverte de fosses en relation avec un habitat du Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger.
1965. *Sion, chemin des Collines*. Découverte de menhirs rattachables au Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger.
1967. *Sion, Petit-Chasseur II*. Découverte d'un niveau Néolithique moyen. Fouilles Bocksberger 1967, Sauter et Gallay 1968-69, Gallay 1972.
1968. *Sion, Sous-Tourbillon*. Découverte de quatre cistes de type Chamblandes. Fouilles Weidmann.
1969. *Sion, Maladières*. Découverte d'une tombe en ciste contenant une hache en bronze à douille (Bronze ancien). Enquête Farjon 1971.
1970. *Sion, Saint-Guérin (cistes 3 et 4)*. Découverte de deux cistes de type Chamblandes. Fouilles Favre.
1970. *Sembrancher, Les Fourches*. Prospection Sauter et Gallay aux environs de Sembrancher. Découverte et fouille d'un habitat Néolithique moyen et La Tène aux Fourches.
1972. *Collombey-Muraz, Châble Croix (abri de Vionnaz)*. Découverte d'un abri sous roche mésolithique. Fouilles Corboud 1977, Pignat et Crotti dès 1978.
1974. *Saint-Léonard, Crête des Barmes (Saint-Léonard III)*. Découverte de gravures rupestres rattachables au Néolithique et au Bronze ancien. Relevés Corboud, Favre et Blain.
1974. *Ayent, Zampon Noale*. Découverte de deux tombes en ciste dont une avec poterie campaniforme. Fouilles Jungsten puis Corboud et Favre.
1974. *Sembrancher, Crétaz Polet*. Découverte d'une tombe en ciste de type Chamblandes. Fouilles Gallay et Wermus dès 1979. Habitat et cimetière Néolithique moyen, habitat Bronze moyen et La Tène.

1976. *Saint-Léonard, villa Pellaud-Gilloz (Saint-Léonard IV)*. Quatre cistes de type Chamblandes associées à un niveau d'habitat. Fouilles Corboud 1976 et 1977.
1980. *Sion, place de la Planta*. Découverte d'un niveau d'habitat du Néolithique ancien. Fouilles Gally et Carazzetti.

## **Annexe II: Liste des dates C14 valaisannes: Mésolithique, Néolithique et âge du Bronze**

Datations non calibrées. B: laboratoire C14 de Berne.

CRG: laboratoire C14 du Centre de recherches géodynamiques de Thonon.

### **Collombey-Muraz, abri de Vionnaz**

CRG 285 :	6780 ± 100 BC	Couche 7 (Mésolithique, faciès d'Ogens)
CRG 286 :	6500 ± 130 BC	Couche 9 (Mésolithique, faciès d'Ogens)
CRG 283 :	6470 ± 140 BC	Couche 3 (Mésolithique, faciès d'Ogens)
B (sans no)	5840 ± 400 BC	Hors stratigraphie
CRG 284 :	5210 ± 260 BC	Couche 5 (Mésolithique, faciès d'Ogens)
B 3371 :	3360 ± 90 BC	Hors stratigraphie (contaminé)

### **Sion, Planta**

CRG 280 :	4580 ± 80 BC	Couche 8 (Néolithique ancien?)
CRG 276 :	4485 ± 120 BC	Foyers isolés (Néolithique ancien?)
CRG 271 :	4433 ± 140 BC	Couche 8 (Néolithique ancien?)
CRG 279 :	4225 ± 100 BC	Couche 6C2 (Néolithique ancien)
B 4008 :	4030 ± 30 BC	Couche 6C2 (Néolithique ancien)
CRG 278 :	3892 ± 80 BC	Couche 6C2 (Néolithique ancien)
CRG 277 :	3498 ± 130 BC	Couche 6B (Néolithique?)

### **Saint-Léonard 1, Sur le Grand-Pré**

B 232 :	2800 ± 100 BC	Couche 3 (Cortaillod)
---------	---------------	-----------------------

### **Sion, Petit-Chasseur I (PCI) et II (PCII)**

B 2468 :	3680 ± 110 BC	PCI, couche 13 (Néolithique?)
B 2469 :	3550 ± 110 BC	Raccord PCI-PCII (Cortaillod)
B 863 :	3180 ± 230 BC	PCI, couche 9 ou 11 (Cortaillod)
B 2110 :	3180 ± 100 BC	PCII, couche 14 (Cortaillod)
B 2111 :	3150 ± 100 BC	PCII, couche 14 (Cortaillod)
B 2471 :	3120 ± 90 BC	PCI, couche 11A (Cortaillod)
B 2470 :	3030 ± 90 BC	PCI, couche 11D (Cortaillod)
B 864 :	2960 ± 260 BC	PCII, couche 14 (Cortaillod)
B 862 :	2880 ± 90 BC	PCI, couche 9 ou 11 (Cortaillod)
B 2472 :	2770 ± 90 BC	PCI, couche 9 (Cortaillod)
B 2474 :	2340 ± 80 BC	PCI, couche 7 (Néolithique récent)
B 867 :	2310 ± 280 BC	PCI, couche 7 (Néolithique récent)
B 2475 :	2260 ± 150 BC	PCI, couche 7 (Néolithique récent)
B 2476 :	2230 ± 100 BC	PCI, couche 7 (Néolithique récent)
B 2473 :	2150 ± 80 BC	PCI, couche 7 (Néolithique récent)

B 3059	:	2440 ± 100 BC	PCI, couche 5B (Saône-Rhône)
B 2479	:	2340 ± 120 BC	PCI, dolmen MVI (Saône-Rhône)
B 2477	:	2330 ± 160 BC	PCI, dolmen MVI (Saône-Rhône)
B 2478	:	2150 ± 90 BC	PCI, dolmen MVI (Saône-Rhône)
B 2480	:	2070 ± 100 BC	PCI, dolmen MVI (Saône-Rhône)
B 3062	:	2030 ± 70 BC	PCI, dolmen MVI (Campaniforme)
B 865	:	1970 ± 60 BC	PCI, couche 5A (Bronze ancien I-III)
B 3061	:	1870 ± 70 BC	PCI, couche 5A53 (Campaniforme)
B 3064	:	1840 ± 80 BC	PCI, dolmen MXI (Campaniforme)
B 2593	:	1750 ± 100 BC	PCI, couche 5A53 (Bronze ancien I)
B 2596	:	1740 ± 60 BC	PCI, dolmen MXI (Bronze ancien II/III)
B 2484	:	1650 ± 80 BC	PCI, couche 4B (Bronze ancien IV)
B 2597	:	1390 ± 60 BC	PCI, dolmen MXI (Bronze ancien III/IV)
B 866	:	1320 ± 220 BC	PCI, couche 5A (Bronze ancien I-III)
B 2595	:	1120 ± 100 BC	PCI, couche 5ASUP (Bronze ancien II/III)
B 3063	:	970 ± 80 BC	PCI, dolmen MXI (Bronze ancien I)
B 2594	:	970 ± 100 BC	PCI, couche 5ASUP (Bronze ancien II/III)

Les datations Bronze ancien plus récentes que 1500 BC doivent être écartées (pollution probable des échantillons).

#### **Sembracher, col du Daillay**

CRG 349 : 1360 ± 80 BC      Défrichements par le feu (Bronze moyen)

#### **Rarogne, Heidnisch Bühl**

B 3373 : 760 ± 90 BC      Couche 3 (Hallstatt B2)

B 3372 : 600 ± 70 BC      Couche 3 (Hallstatt B2)

